



**Refuge au sein du monde élémentaire
d'après "L'homme des haies"
de Jean Loup Trassard.**

Presentée par
Nelly Abd El Khalek El Haddad
Professeur adjoint
Département de Français, Faculté de Pédagogie,
Université d'Ein Chams

مجلة كلية الآداب

مجلة علمية محكمة فصلية

La nature est le monde physique, elle est <<le système des lois établies par le Créateur pour l'existence des choses et pour la succession des êtres>>¹. La nature est le monde élémentaire, les écrivains du XIX^{ème} siècle ont accordé une grande place à la nature dans leurs œuvres: la nature chez les écrivains romantiques revêt quatre aspects essentiels: elle est << un miroir de la sensibilité, un refuge contre la dureté de l'existence, une invitation à méditer et une manifestation de la grandeur divine >>². En effet au XIX^{ème} siècle, il y a une harmonie entre la nature et l'homme, tandis qu'au XX^{ème} siècle, il y a une régression où le matérialisme domine la vie urbaine. L'homme recherche des jouissances et des biens matériels. Bien que Trassard soit un écrivain du XXI^{ème} siècle, il ne peut s'identifier avec le monde de nos jours qui est basé sur la technologie et l'industrie. Il souligne l'idée que le progrès ne fait qu'aggraver la solitude et l'incommunicabilité entre les gens. Voilà pourquoi l'auteur a appelé le retour à la nature, il considère la nature comme << un milieu-refuge >>³. Par conséquent le héros trassardien éprouve un vif désir de se réfugier dans la nature qui apaise l'âme de l'homme et lui permet de s'échapper des problèmes de la vie courante. C'est dans la nature uniquement que l'homme retrouvera son bonheur.

La nature constitue pour Trassard l'axe fondamental sur lequel s'édifient ses ouvrages. Omniprésente, la nature est partout, soit dans ses photos personnelles soit dans ses écrits autobiographiques: il explique qu'«[...] en photo, je prends les traces agricoles, les traces humaines. Il n'y a pas d'homme sur mes photos mais il n'y a que de l'humain. Un chemin, un ruisseau retaillé, une clôture, une barrière, c'est ça qui m'intéresse: la trace de l'humain dans la nature. Je n'aime pas faire des photos de nature vierge. J'aime faire des photos de nature travaillée: des champs, des emblavures, des petits chemins, le parcellaire agricole»⁴.

L'auteur est influencé par la vie rurale car il a passé toute sa vie dans le bocage où se trouve sa maison familiale. Ce lieu devient un espace peuplé de souvenirs d'enfance et d'adolescence qu'il nous

مجلة الكلية الآداب: فصلية- علمية- محكمة تعني بنشر الأبحاث العلمية في مجالات الدراسة الإنسانية اللغوية والأدبية والتاريخية والجغرافية والفلسفية والاجتماعية والنفسية والإعلامية وترحب المجلة بالإسهامات العلمية للسادة أعضاء هيئة التدريس والباحثين من العالمين العربي والإسلامي لإثراء المجلة.

قواعد النشر:-

- ١- تقبل المجلة البحوث باللغات العربية والإنجليزية والفرنسية.
- ٢- يقر البحث كتابة أن بحثه لم يسبق نشره ولم يرسل لجهة أخرى للنشر.
- ٣- يخطر الباحث بخطاب رسمي بقبول النشر في حالة إجازة البحث للنشر.
- ٤- تعد الخرائط والرسوم البيانية وغيرها من الإيضاحات من قبل الباحث بطريقة تجعلها قابلة للطبع.
- ٥- تعبر البحوث المنشورة عن رأي اصحابها فقط.
- ٦- أصول الأعمال المقدمة للمجلة لا ترد حتى في حالة عدم قبولها للنشر.
- ٧- يحصل الباحث على نسخة واحدة من عدد المجلة المنشور بها + C.D + عشر مستلزمات من البحث.
- ٨- الحجم الأمثل المقبول في حدود (٣٠ صفحة) يسدد الباحث المصري ٦٠٠ جنيهاً وخمسة عشر جنيهاً عن كل صفحة زائدة، ويسدد الباحث العربي والأجنبي ٣٠٠ دولار وثلاثة دولارات عن كل صفحة زائدة.
- ٩- يسلم البحث مطبوعاً من أصل وصورتين + C.D على أن يكون مجموعاً ببنط ١٤، وأن يكون مقياس الصفحة 12x19سم.
- ١٠- يكتب عنوان البحث واسم الباحث ودرجته العلمية وجهة عمله في أول صفحة من البحث.
- ١١- تكتب المراجع والهوامش في نهاية البحث، مع الالتزام بالأسس العلمية للتوثيق.

¹ <https://en.wiktionary.org/wiki/encyclopedia>

² GEORGES Décote et JOEL Dubosclard: *Itinéraires littéraires*, Paris, Hatier, 1998.

³ TRASSARD Jean Loup: *L'espace antérieurs (souvenirs)*, Paris, Gallimard, 2007

⁴ GUICHARD Thierry: <<Les belles lettres agricoles>> in "Le matricule des anges" n°54, juin 2004, pp14-23

- ١٢- يرفق ملخصان للبحث باللغتين العربية والإنجليزية على ألا يتجاوز حجم الملخص صفحة واحدة.
- ١٣- تنشر المجلة ملخصات الرسائل العلمية العربية والأجنبية.
- ١٤- تنشر المجلة بحوث معاوني هيئة التدريس كمتطلب للحصول على درجتي الماجستير والدكتوراه.
- ١٥- تنشر المجلة بحوث أعضاء هيئة التدريس بدرجة أستاذ وفق القيمة الفعلية للطباعة.
- ١٦- توجه جميع المكاتبات أو الاستفسارات الخاصة بالنشر إلى رئيس تحرير المجلة على العنوان التالي.

كلية الآداب - جامعة الزقازيق

تليفون : ٠٥٥/٢٣٤٣٨٢١

<http://www.Arts@Zu.edu.eg>

transmet dans ses œuvres. Il est vrai que le romancier nous donne une image réelle de la vie des paysans en plein campagne au point qu'il nous fait vivre avec eux. Il est étroitement uni avec sa région natale. Comme Trassard est influencé par la nature, il emploie des mots du patois mayennais pour restituer la façon singulière dont le paysan ressent, ce qu'il fait et ce qu'il dit. «*Herbier d'odeurs, de lourdeur, de sensations, de travaux agricoles, c'est à l'ombre des paysages et la terre à la hauteur d'épaule que Trassard façonne ses livres*»⁵.

Il nous fait entrer dans une ferme en écoutant la symphonie de la nature. Dans "*L'homme des haies*", la nature du bocage, lieu où se déroule l'action, vue à travers un homme âgé, semble agir au plus profond de l'être surtout dans le domaine des perceptions et des sensations.

«*Et bien, moi, on pourrait bien m'appeler Vincent des haies, Ça ne me gênerait pas !... J'aimais mieux travailler dans les champs... c'est que j'aime à barbeyer le ruisseau, c'est l'odeur de la menthe. C'est une odeur qui me suit dans le ruisseau, comme le bruit de l'eau*»⁶.

Trassard a recours toujours aux éléments de la nature. Chaque élément, en effet, ne prend sa véritable valeur que par rapports aux autres et l'art de Trassard arrive à créer des correspondances subtiles entre toutes choses qui se mêlent en une sorte de symphonie de sensations. «*Il s'agit bien d'un véritable travail d'orchestration où les indications d'ordre visuel sont en harmonie avec les parfums, par exemple, ou les bruits ; tout se fait écho, tout participe à un même ensemble, concourt à créer un même sentiment, et c'est dans*

⁵ [Http://www.imda.net/dim2/npar.php?in= MARO3432](http://www.imda.net/dim2/npar.php?in= MARO3432).

⁶ Trassard Jean- Loup: *L'homme des haies*, Paris, Gallimard, 2012, p24

*Dans un long monologue, Vincent Loiseau âgé de soixante quinze ans raconte son histoire en nous permettant d'entrer dans une ferme où il décrit minutieusement la vie simple des paysans et leurs travaux manuels. Après la retraite, il est malheureux, il se sent totalement exclu de la vraie vie. Ce roman traduit le sentiment de certains paysans arrachés à leurs anciens outils qui sont désespérés en remarquant l'avidité de certains agriculteurs qui n'hésitent pas à labourer les champs en employant les machines pour étendre de quelques ares leur terrain en s'occupant de la quantité des produits sans s'intéresser à leur qualité. Le héros mène une vie solitaire, il se réfugie au sein de la nature cherchant la communicabilité afin de surmonter son ennui et sa vie solitaire. Une solitude dont il se console par un contact avec les plantes, les animaux et les choses. Ce contact lui donne le bonheur.

l'originalité et la justesse de certaines de ces correspondances que se trouve la puissance évocatrice des descriptions de Trassard>>⁷.

Le choix du roman intitulé "*L'homme des haies*" nous permet de retourner à la vie naturelle et de se débarrasser des chaînes de la vie matérielle où nous vivons. L'auteur nous fait plonger d'après ce roman dans un monde où le lien de l'homme avec la nature à laquelle il se réfugie, crée une symphonie homogène. Cet accord permet au protagoniste trassardien de se débarrasser du sentiment de solitude et de recréer un monde élémentaire avec lequel il communique. Le héros éprouve que le bonheur est peut-être dans l'humble instant qui passe dans la vie quotidienne. Il a le désir de se soumettre à la nature pour sentir l'accord intime de soi-même avec le milieu dans lequel il vit.

Comme Trassard est à la fois écrivain et photographe, le titre de son roman s'accorde bien avec la couverture du roman qui nous reflète tantôt l'automne, les feuilles jaunes tombées par terre, tantôt l'automne de l'âge du héros. Celui-ci souffre de la solitude et se réfugie à la nature: aussi le titre du roman est-il suggestif et attire notre attention car ce titre souligne que l'homme et la nature étaient des alliés avant l'ère de grandes exploitations agricoles et de l'arrachage des haies.

Le héros de Trassard est la porte parole de son auteur, en effet il refuse la société basée sur la possession de l'argent, et sur le techno-industriel en préférant le retour à la nature. La question essentielle est de savoir quelles sont les forces naturelles dans lesquelles se réfugie le héros trassardien ?

Une question à laquelle nous tenterons de répondre tout au long de cette analyse thématique en s'appuyant sur la méthode bachelardienne en ce qui concerne la poétique des éléments.

Nous essayerons d'éclaircir la démarche trassardienne pour prouver le contact de l'homme au monde élémentaire.

Dans "*L'homme des haies*", nous abordons le refuge au sein du monde élémentaire qui représente les forces naturelles. Celles-ci sont présentées à travers quatre éléments essentiels: tout d'abord, la terre décèle l'harmonie et la cohérence qui concrétisent les liens établis entre l'homme et la terre: l'arbre, la patate et la betterave sont les figures concrétisant cette relation. De même nous analysons l'appartenance et

⁷ PARA, Jean-Baptiste, "La langue et la terre ;rencontre avec Jean loup Trassard" *Europe*, n°787, 2004, p139

مجلة كلية

مجلة كلية الآداب – جامعة الزقازيق

صدر العدد الأول ٨٦ – ١٩٨٧ م

هيئة التحرير

الأستاذ الدكتور

هناء زكريا على

وكيل الكلية للدراسات العليا والبحوث
نائب رئيس مجلس الإدارة

الأستاذ الدكتور

محمد عبد الفتاح عوض

سكرتير التحرير

الأستاذ الدكتور

عماد مخيمر

عميد الكلية
رئيس مجلس الإدارة

الأستاذ الدكتور

فريدة محمد النجدي

رئيس التحرير

مستشارو التحرير

أ.د . أحمد صلاح الدين

أ.د . عبد الرحمن بشير

أ.د . إبراهيم عبد الرحمن

أ.د . عواطف صالح

أ.د . عثمان محمد عثمان

أ.د . فريدة محمد النجدي

أ.د . طارق زكريا علي

أ.د . حسن محمد حماد

أ.د . إبراهيم المسلمي

la nostalgie de la terre-mère: la première présentation est la maison familiale et la deuxième est la terre- tombeau.

Ensuite, nous exprimons la présence vitale de **l'eau** pour tous les êtres en insistant sur la relation de fusion. En outre, nous abordons les deux aspects de l'eau qui figurent dans le roman: l'eau claire et l'eau composée. La première ouvre la porte à une imagination sans borne, elle peut traduire une fraîcheur et une force qui sont nécessaires au personnage trassardien pour le substituer dans un monde qui lui semble fade et insipide. Tandis que la deuxième figure: l'union de l'eau et la terre qui accorde à l'homme la joie et le bonheur.

De plus, nous analysons les éléments **aériens**: nous décelons que le vent se révèle comme une force tantôt destructive, tantôt émotive. Nous soulignons ensuite les différentes espèces d'oiseaux. Le déplacement dans l'air de différents oiseaux symbolise pour l'homme la liberté et le désir inlassable de fuir le monde insensible et cruel qui l'entoure.

En bref, **le feu est le dernier élément** qui renferme plusieurs connotations auxquelles l'auteur s'intéresse dans ses œuvres, néanmoins, nous limitons notre étude à ces points: l'utilité du feu, étant une source de chaleur, symbolise la passion impétueuse de l'homme. De même, nous étudions les multiples fonctions que le feu recèle: il est une force de lumière solaire et lunaire. Enfin nous analysons à travers la sensation visuelle l'élément feu qui met en relief le rôle de l'abeille représentant l'élément céleste animé.

L'objectif de notre étude est de prouver que le contact avec le monde élémentaire allège la souffrance de l'homme de la vie solitaire qu'il mène et aboutir à la conclusion que la paix cosmique qui pénètre et imprègne l'âme de l'homme ne se réalise que dans les moments privilégiés où il entre en relation avec les éléments de la nature qui le consolent.

*<<Les forces naturelles qui nous entourent sont les quatre éléments: l'eau qui nous abreuve, l'air que nous respirons, le feu qui nous réchauffe et la terre qui nous porte. Avec lesquels nous devons être en accord pour vivre>>.*⁸

Dans son roman *«L'homme des haies»* Trassard est sensible aux relations de l'homme avec le cosmos et aux rapports réciproques entre eux. Le premier élément des forces naturelles que nous allons

⁸ <http://www.gastonbachelard.org/>

aborder est " la terre". Pour lui, le travail de la terre est une source d'inspiration, il écrit à l'occasion de la célébration de la récolte de patates *que<< son activité dans les fermes lui donne une véritable révélation littéraire à l'occasion de l'arrachage des pommes de terre>>*⁹.

Comme le confie Trassard à la préface aux "*outils de la ferme*":
<<ce ne sont pas les écrivains qui [lui] ont appris à écrire, c'est le travail agricole extrêmement bien fait, extrêmement sérieux et les artisans avec lesquels il a passé beaucoup de temps>>¹⁰

Trassard traite la terre selon le sens bachelardien, cela apparaît en déclarant <<je me souviens d'un septembre si ensoleillé que pendant le ramassage des patates et carottes à la ferme où j' avais mes libres entrées ; je marchais pieds nus dans la bonne terre pour le plaisir d'un contact intime avec cette terre brune- nous venions de la remuer, toutes les mains la fouillaient- et avec la fine poussière sèche de la charroyer>>¹¹.

L'importance que revêt la représentation de la terre est la répétition du mot "terre " qui revient comme leitmotif montrant les liens étroits qui se tendent entre le héros et le sol sur lequel se déroule sa vie.

Vincent, le protagoniste de "*l'homme des haies*", est attaché à la terre qui lui accorde les plaisirs simples. Trassard met en relief la sensation tactile pour nous refléter le contact de l'homme avec les éléments de la nature car cette sensation peut le rendre heureux.

<< Dehors, quand il ne fait pas trop bon, [dit-il] une Patate chaude, c'est réconfort et puis on la goûte vraiment, elle me cause de la terre où elle est née>>¹².

Comme Vincent Loiseau est entouré d'un monde dominé par le silence, il entretient avec les éléments naturels, personnifiant une "patate" comme une personne qui parle avec lui. Vincent n'est rassasié qu'en posant la main sur la patate qui lui accorde la paix et le confort décrivant la terre où elle est née.

أسماء السادة الأساتذة محكمي هذا العدد وفقا للترتيب الأبجدي

أ.د/ إبراهيم عودة

أ.د/ احمد السيد الرملي

أ.د/ أسامة محمد نبيل

أ.د/ البسيوني عبد الله جاد

أ.د/ السيد بهنسي حسن

أ.د/ حسين عليوة

أ.د/ حنان فاروق محمد جنيد

أ.د/ زبيدة عطا

أ.د/ عبد الخالق

أ.د/ فاروق عز الدين

أ.د/ فتحي السيد

أ.د/ فريدة النجدي

أ.د/ فوزي عبد ربه

⁹ Trassard Jean-Loup *Traquet motteux ou L'agronome sifflotant*, Paris, Albin Michel, 1994, p.10

¹⁰ Trassard Jean.-Loup *Objets de grande utilité*, Paris, Albin Michel, 1995. p14

¹¹ *L'homme des haies*, p.26

¹² *L'homme des haies*, p.26

أ.د/ قباري محمد عبده شحاتة
أ.د/ محمد رجب الوزير
أ.د/ نازك محمد عبد اللطيف
أ.د/ ناهد عبد الحميد إبراهيم
أ.د/ نهوت أمين العروسي

En ce sens, la terre a le même lien sacré qui unit les patates à leurs racines et l'homme à ses ancêtres. Le toucher léger des doigts fournit une sensation de contact qui lui promet le bonheur: <<il n'y a juste qu'à caresser le germe avec le pouce>>¹³.

En employant le verbe "caresser", l'auteur met en relief les sensations tactiles: Vincent caresse une patate comme une personne pour affirmer l'harmonie et l'homogène qui concrétisent cette relation homme- terre.

Les plantes symbolisent << la manifestation de l'énergie en ses formes diverses. >>¹⁴ Trassard compare les plantes, la betterave et la pomme de terre qui sont attachées à la terre par la racine forte comme l'homme attaché à la terre de ses ancêtres.

Ainsi Vincent cherche dans la campagne la meilleure source qui lui procure la force et l'énergie qui l'aident à supporter la solitude: il emploie les gestes traditionnels, les gestes des ancestraux en dégermant la betterave. De deux mains, il faut sortir la betterave de la terre et la lancer dans le tombereau:

<<Il se souvient qu'il la ramasse sous la pluie et les mains et les bottes dans la boue toute la journée>>¹⁵.

Bien que ce travail soit plus dur pour Vincent qui se plie tout le temps pour tirer la betterave de la terre sans la casser, ce travail lui accorde une union intime et lui fait sentir le bonheur et la joie: il éprouve que les gestes ancestraux sont une tentative de persévérer le monde où il vivait autrefois pour vaincre sa la solitude.

Notons que le mot " terre" rattaché toujours au personnage trassardien, n'est pas le seul indice qui concrétise cette relation vitale et essentielle entre terre et homme. L'arbre est un des éléments représentant une double présence sur terre par le lien étroit qui s'établit entre le héros et le sol et par ses racines sous terre exprimant une force et une puissance. Les racines de l'arbre lui évoquent l'image du passé et celle de ses ancêtres.

<<Il y a quelques années, au pied de la haie dans le Jaunay, il y avait un chêne avec un trou en bas du tronc, peut être à cinquante

¹³ *Ibid.*, p.24

¹⁴ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Dictionnaire des Symboles*. Paris, Robert Laffont/Jupiter, Collec. Bouquins, 1986. p.764

¹⁵ *L'homme des haies*, p.24.

centimètres de terre. Un trou bien propre, que l'écorce avait bordé...>>.¹⁶

L'arbre est ainsi le symbole de <<la force et de la puissance >>¹⁷. Cette faculté dont Vincent tire sa force, devient son monde qui le console et le rend capable de supporter les maux terribles de la vie causés par les gens qui l'entourent.

L'arbre met << en communication les trois niveaux du cosmos: le souterrain, par ces racines fouillant, [...] la surface de la terre par son tronc et [...] les hauteurs par ses branches supérieures et sa cime, attirées par la lumière du ciel >>.¹⁸

Vincent est en communication avec l'arbre, il entretient toujours la haie qui présente d'une part une grande richesse floristique comme les arbres, les plantes grimpantes et les petits arbustes et qui accueille d'autre part les différentes espèces d'oiseaux et d'insectes.

<<Barbeyer devient mon plaisir et puis il faut bien s'occuper, [exprime-t-il] je ne vais tout de même pas rester à rien faire au milieu de tout le monde qui travaille >>.¹⁹

Vincent Loiseau exprime que l'entretien des haies est son occupation favorite qui le débarrasse de la solitude et de l'ennui. Malgré son âge, il surmonte la mélancolie en entretenant un lien étroit avec la nature: il barbe, il entretient les haies qui deviennent son propre monde.

L'arbre est finalement le symbole de l'orgueil comme affirme Gisborne dans le livre intitulé "Le sentiment de la nature dans le préromantisme", que << le chêne robuste et orgueilleux montant vers le ciel >>.²⁰ En se contentant d'être enracinée sous terre et debout sur la terre avec ses branches montant vers le ciel, l'arbre forme grâce à ses racines et à ses rameaux un lieu clos où s'abritent les insectes et les oiseaux. Pour cela, quand Vincent contemple l'arbre en la secouant, il

¹⁶ Ibid., p.215.

¹⁷ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Op.cit.*, P.940.

¹⁸ Ibid., p.542

¹⁹ *L'homme des haies*, p.51.

²⁰ TIEGHEM, Philippe Van: *Le sentiment de la nature dans le préromantisme*, Européen. publié: paris: A.g. Nizet, 2008. p.50

افتتاحية العدد

يأتي العدد الجديد من مجلة كلية الآداب - جامعة الزقازيق رقم ٨٦ لصيف ٢٠١٨ ثرياً في أبحاثه وأفكاره المتنوعة التي تغطي جانباً كبيراً من الدراسات الإنسانية.

يحتوي هذا العدد على تسعة أبحاث أولها في مجال الدراسات الإسلامية بعنوان: "الخصائص الدلالية للتعبير القرآني في تصوير أفاظ وتراكيب الهلاك" للدكتورة/ أسام خضير خليل وهو يبين دلالة الألفاظ والتراكيب الدالة على الهلاك التي وردت في القرآن الكريم بأشكال متنوعة برهنت من خلالها الباحثة على براعة القرآن الكريم في تصوير الألفاظ والتراكيب بما يتلاءم والسياق القرآني.

وللغة العربية نصيب ببحث للدكتور/ محمد بن رده بن عطية الله الغمري وعنوانه "النظام النحوي للعربية من الاستقرار إلى الشمول والثبات" وتهدف الدراسة إلى إثبات أن مجموع العوامل الدينية والاجتماعية والفكرية هي الدافع الأساسي والأشمل لقيام الدراسات النحوية، وأن النحو هو أحد العلوم التي نفهم من خلالها النص وتقدمه، وجاء بحث اللغة الإنجليزية للدكتور/ صالح الزهراني تحت عنوان "تأثير الصفات في لغة الزهراني العربية" والتي تختلف حسب اشتقاقها، فمنها المشتقة من كلمات آخري مثل الأفعال والأسماء.

وتتوج الدراسات في مجال اللغة الفرنسية ببحثين أولهما للدكتورة/ سحر رجاء وعنوانه "البحث عن الترجمة المفقودة، الترجمة المرئية في خدمة الترجمة المكتوبة" وماهية العلاقة بينهما. وتطبق الدراسة على الخطاب السياسي خاصة على خطابين بين لرئيس السلطة الفلسطينية محمود عباس والذيان يدوران حول القضية الفلسطينية ولكنهما يختلفان باختلاف المناسبة أو السياق الذي قيل فيه. أما البحث الثاني فهو للدكتورة/ نيللي عبد الخالق الحداد تحت عنوان "اللجوء إلى أحضان الطبيعة من خلال رواية رجل السياج للكاتب جون تواسار" والذي يركز على ارتباط الإنسان الوثيق بالطبيعة من خلال الرواية محل الدراسة، واتبعت الدراسة منهج التحليل الموضوعي القائم على العناصر الأربعة لباسلارد وهي: الأرض والماء والهواء والنار.

وفي مجال الجغرافيا، يأتي بحث للدكتورة/ منال عبد المحسن رمضان وعنوانه: "إنتاج عسل النحل في مركز المنصورة" دراسة جغرافية والذي يعد محاولة لتحديد البعد المكاني في تطوير وتنمية مشروعات تربية عسل النحل في مركز المنصورة كأحد المشروعات الإنتاجية المهمة وأسست الدراسة على المنهج الاقليمي.

أما الدراسات الإعلامية فلها نصيب ببحثين أولهما في مجال العلاقات العامة محمد على أبو العلا قنديل وعنوانه "استراتيجيات التفاوض في الأزمات الدولية" أزمة سد النهضة نموذجاً، ويهدف إلى التعرف على أهمية الاستراتيجيات التفاوضية المستخدمة في حل مشكلة الصراع القائم بين الجانبين

المصري والأثيوبي حول مشكلة مياه النيل وبناء سد النهضة، واعتمدت الدراسة على منهج تحليل خطاب عدد من وسائل الإعلام المصرية في تناولها لقضية سد النهضة.

أما البحث الثاني فهو للدكتور عبد الملك بن عبد العزيز الشلهوب وعنوانه: "معوقات البحث الإعلامي لدى أعضاء هيئة التدريس في كليات وأقسام الإعلام في الجامعات السعودية" دراسة مسحية، وتركز الدراسة على دور البحث العلمي في قيادة الجامعات في المجالات العلمية والمعرفية من أجل التطوير والابتكار والارتقاء بالمستوى والقدرات العلمية والتقنية الوطنية.

وفي الدراسات التاريخية نجد بحث بعنوان: "تأثير الثقافات الصينية على الفن الصيني" للدكتور/ إبراهيم عبد العظيم أحمد والذي يرصد تأثير الفنون الصينية على العالم، ونحوه عن طريق إدخال العديد من الألوان الفنية الصينية للعالم الإسلامي مثل رسم الصور الشخصية والزخرفية واستخدام الأشكال الهندسية والأختام المربعة ودورها في التنمية المحلية واتبعت الدراسة المنهج التاريخي الوصفي.

وفي مجال علم الاجتماع نجد بحث الدكتورة/ صابرين جابر محمد بعنوان: "العوامل الاقتصادية الخاصة وعلاقتها بالإجرام (الفقر - البطالة)" والذي يتناول بالدراسة لدور الفقر والبطالة في دفع الفرد إلى الانحراف والإجرام واعتمدت الدراسة على المنهج الاستنباطي.

وبعد هذا العرض الموجز لمحتوي هذا العدد، لا يسعنا إلا أن نتوجه بخالص الشكر إلى السادة محكمي الأبحاث الواردة فيه، ونسال الله التوفيق والسداد للسادة الباحثين.

نائب رئيس مجلس الإدارة

أ.د/ هناء زكريا

وكيل الكلية للدراسات العليا والبحوث

éprouve qu'elle présente la figure d'une mère tendre, généreuse et rassurante.

<< *Ce que je trouve en barbeyant [dit-il] c'est des nids de perdrix sur le haut d'une haie. Au moins je me souviens qu'une fois il n'y avait que trois œufs, Ça ne faisait pas compte parce que j'ai déjà regardé une perdrix se promener avec ses petits, elle en a toujours bien une quinzaine. C'est la raison pourquoi la mère n'était pas sur le nid, elle vient pondre son œuf du jour et elle s'en va, elle attend d'avoir fini sa ponte pour se mettre à couvrir.* >>²¹

Notons aussi l'intervention d'un élément familier pour le paysan: la vache s'avère indispensable pour les laboures. Elle supporte facilement d'être assujettie au travail de la ferme, elle tire les charrues et laboure le champ.

De même, elle est le symbole << de la terre nourricière >>²², car elle produit du lait qui est un élément nutritif indispensable pour l'homme et surtout les paysans qui vivent sur la production de leur lait, c'est pourquoi Vincent souligne qu' << autrefois on vendait du beurre, dans les moments où la vache avait bien du lait >>²³. C'est pourquoi le héros lui donne une grande importance: ainsi l'homme, la vache et la terre semblent vivre en symbiose et en étroite union dans la campagne.

Egalement Vincent ne se sent en sécurité que tout près de la terre qui le protège.

<< *Je me mets de l'autre côté d'une haie [dit-il], je choisis mon endroit de sorte à être protégé par la terre de haie* >>²⁴.

Etant une mère protectrice, la terre constitue pour lui un lieu de refuge. En plus, c'est cette terre-mère qui lui a accordé la force et le courage nécessaires pour affronter le monde.

<< *Je ne vais sûrement pas quitter la hourdais, j'ai acheté la terre, ce n'est pas pour m'en aller trainer, je ne sais pas où. Je suis né là et les grands parents étaient déjà fermiers sur la Hourdais* >>²⁵.

La maison est une métaphore de cette terre mère qui accorde à ses enfants le refuge idéal et est la révélatrice de la sécurité que chaque personne ressent au sein du foyer familial.

²¹ *L'homme des haies*, p.237

²² CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Op.cit.*, p.988.

²³ *L'homme des haies*, p.216

²⁴ *Ibid.*, p.169

²⁵ *Ibid.*, p.220

Eprouvant l'appartenance à la maison familiale, Vincent refuse de quitter la maison qui se situe au milieu de la ferme où ses parents et ses grands parents ont passé toute leur vie. Il trouve, dans sa maison qu'il ne quitte pas, un échappatoire contre le modernisme occidental qui a tout déformé.

En fait, la vie n'est qu'un passage éphémère, le héros nous présente la terre- mère sous un autre aspect celui de la terre-tombeau puisque Vincent est né sur cette terre, il espère y rester toute sa vie pour y être enterré.

<< Ce que j'espère [dit il], ce qu'ils me trouveront au pied d'une haie, un soir où ils se diront: tiens, c'est bernant, le père n'est pas rentré, ah oui, j'aime mieux finir là que dans un lit d'hôpital>>²⁶.

A côté de cet élément "terre", " l' eau" occupe une place primordiale et privilégiée dans les œuvres trassardiennes: l'eau, quelle que soit sa forme, est la source de la vie.

Elle symbolise la permanence et le développement de tous les êtres:<<Les eaux symbolisent la totalité des virtualités.... La matrice de toutes les possibilités d'existence. L'eau est la source de toute chose et de toute existence>>²⁷.

Certains souvenirs restent ancrés dans la mémoire de Vincent: la place qu'occupe le puits au sein de la vie des fermiers.

<<On a eu l'eau à la maison seulement après la guerre. Avant, dame, c'était le puits... Nous, on a le puits dans la cour... alors, on montait l'eau avec le treuil, à bras, oui,et puis une fois le seau arrivé fallait l'attirer sur la margelle et rempli une seille qui partait,eh bien, ou on avait besoin pour faire la soupe, pour boire, ou pour faire boire les juments>>²⁸.

Bien que l'eau du puits soit liée à une vision sombre, celle de la solitude et du passage du temps, elle est tantôt la marque incontestable de l'abandon des anciens tâches désignant la pauvreté et tantôt la nostalgie d'une vie simple.

Nous remarquons qu'il y a une grande divergence entre Vincent et ses petits-enfants, car ils refusent le mode de vie auquel les grands parents tiennent.

المحتويات

الخصائص الدلالية للتعبير القرآني في تصوير ألقاظ وتراكيب الهلاك

أ.م.د/ أنسام خضير خليل ١

تأثير الثقافات الصينية على الفن الصيني من ق ٧ إلى ق ١٤ م

الباحث/ إبراهيم عبد العظيم إبراهيم..... ٣٩

العوامل الاقتصادية الخاصة وعلاقتها بالإجرام

د/ صابرين جابر محمد ٧١

النظام النحوي للعربية من الإستقراء إلى الشمول والثبات

د/ محمد بن ردة بن عطية الغمري ٨٥

استراتيجيات التفاوض في الأزمات الدولية "أزمة سد النهضة نموذجاً"

د/ محمد علي أبو العلا قنديل ١٠٣

انتاج عسل النحل في مركز المنصورة (دراسة جغرافية)

د/ منال عبد المحسن رمضان سعيد ١٦٧

معوقات البحث الإعلامي لدى أعضاء هيئة التدريس في كليات وأقسام الإعلام في الجامعات السعودية "دراسة مسحية"

د/ شيما فتحي عبد الظاهر ٢٣٣

« A LA RECHERCHE DE LA TRADUCTION PERDUE: LA TRADUCTION-A-VUE AU SERVICE DE LA TRADUCTION ECRITE QUEL APPORT?»

Dr. Sahar Ragaa Ali..... 1

Refuge au sein du monde élémentaire d'après "L'homme des haies" de Jean Loup Trassard.

Dr. Nelly Abd El-Khalek El-Haddad 57

Adjective inflection in Zahrani Spoken Arabic

Dr. Salih Alzahrani..... 83

²⁶ L'homme des haies, p.106.

²⁷ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: Op.cit., p.380.

²⁸ L'homme des haies, p.141

GUICHARD Thierry: "Les belles lettres agricoles" in "Le matricule des anges" n°54, juin 2004, pp14-23.

PARA, Jean-Baptiste, "La langue et la terre ; rencontre avec Jean loup Trassard" *Europe*, n°787, 2004, p139

V- Dictionnaires:

CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Dictionnaire des Symboles*. Paris, Robert Laffont/Jupiter, Colle. Bouquins, 1986.

VI- Sites internet

[Http://www.imda.net/dim2/npar.php?in= MARO3432](http://www.imda.net/dim2/npar.php?in= MARO3432)

<http://www.paperblog.fr/5828691/carte-blanche-1-homme-des-haies-de-Jean-Loup-trassard-par-bernadette-engel-roux/>

<http://www.Imda.net/din/lit/Imda.php?=3943>

<http://www.gastonbachelard.org/>

<https://en.wiktionary.org/wiki/encyclopedia>

<<les jeunes aujourd'hui n'ont pas connu le seau à remonter, toujours de l'eau au robinet, pari. La vie qu'on a eue, nous, ils n'en voudraient pas, mais dans le temps, c'était comme Ça, on devrait endurer, et il y avait du plaisir quand même, il ne fait pas croire>>²⁹.

L'incommunicabilité est un trait commun qui souligne le conflit des générations: la jeunesse et la maturité. En effet Vincent est désespéré et triste, il est incapable de communiquer avec ses petits enfants, il éprouve l'isolement. Pour cela il a recours à la nature et ses éléments qui deviennent son propre monde.

Selon Bachelard, "le vrai cristal de l'eau", "le fruit même du jour naissant qui renferme le germe de la jeunesse"³⁰. C'est dans la rosée que Vincent, au milieu de sa souffrance et de sa solitude, trouve un moyen qui lave ses soucis, reconnaît une brise fraîche qui lui permet de reprendre son énergie et l'aide à renouveler sa jeunesse afin de dépasser l'épreuve difficile dans sa vie.

« *L'homme des haies* » nous offre un exemple significatif de cette eau claire qui est le symbole de la jeunesse.

<< Il ne faisait pas encore jour. On voulait faire notre boulot du matin pour être prêt à faire moissonner dès la rosée levée. Maintenant dans les fermes, on ne se lève pas assez de bonheur>>³¹.

Vincent décrit cette terre avec une fraîcheur, c'est pour lui un lieu de douceur apaisante contre la perte et la solitude, un coin où l'eau est symbolisée par sa pureté et sa douceur.

<< Il faut la terre fraîche, mais pas mouillée quand elle est en état, on se dépêche de semer que tout soit prêt avant Toussaint, vu que, à la saison, peut aussi bien nous venir quinze jours de flotte, et après la neige>>³².

Ailleurs nous remarquons que le mot "neige" est répété plusieurs fois dans le roman car la neige qui couvre la campagne en couleur toute blanche, évoque l'absence de vie: celle de sa femme morte.

Plus caractéristique chez Trassard, la pluie s'attache par extension à une émotion et à un désir. L'auteur nous décrit l'émotion de

²⁹ *Ibid.*, p.142

³⁰ Gaston BACHELARD: *L'Eau et les Rêves, Essai sur l'imagination de la matière*, Paris, CORTI, José, 1991, p.342

³¹ *L'homme des haies*, p.22.

³² *Ibid.*, p.295.

Vincent en entendant la pluie qui tombe. Il sent que la pluie le distrait de ses ennuis et lui donne l'impression de joie. Ceci montre que l'auteur insiste sur la relation entre la nature humaine et les phénomènes cosmiques. En effet, la pluie évoque tout au long du roman une sensation de fraîcheur en tombant sur les feuilles, les arbres et les plantes. Comme la pluie lave toutes les feuilles des poussières et les aide à émaner de bonne odeur, elle délivre l'homme de son souci et de sa solitude en lui donnant une sensation de fraîcheur. Elle lui promet une sensation de détente, car elle est ressentie comme une délivrance en s'offrant des instants inespérés de détente et de repos. L'impression de fraîcheur que Vincent éprouve, est toujours associée à la présence de la femme imaginée qui lui accorde l'espoir d'être libéré des tourments de la solitude.

Cependant, ces deux aspects de l'eau ne sont pas les seuls à figurer dans le roman de Trassard, mais il y a l'eau composée. En effet, d'après Gaston Bachelard << l'eau est l'élément le plus favorable pour illustrer le thème de combinaison des puissances. Elle assimile tant de substances!(...) Elle reçoit avec égale facilité les matières contraires (...) elle s'imprègne de toutes couleurs, de toutes les saveurs, de toutes les odeurs >>³³.

Nous allons aborder cette union de l'eau et de la terre. Avec la terre, l'eau devient le symbole de la joie et de l'apaisement. On remarque que Vincent éprouve une gaieté en voyant cette eau coulant dans le ruisseau se mêler à la terre, car elle lui rappelle le plaisir et le bonheur que ressentent ses ancêtres.

Bien que le travail manuel des fermiers soit dur, ils ont l'impression que les vrais ouvriers sont ceux qui exercent par leurs mains et qui <<ont mis la main à la pâte>>³⁴. Cette action commence depuis que Vincent force les mains dans la boue pour ramasser les betteraves.

<< Des deux mains ce coup-là faut sortir la betterave de terre (...) Je me souviens d'année où on les ramassait sous la pluie, les mains et les bottes dans la boue toute la journée, de la flotte plein le collet >>³⁵

³³Gaston BACHELARD: *L'Eau et les Rêves*, Op.cit., p. 126

³⁴ <http://www.paperblog.fr/5828691/carte-blanche-1-homme-des-haies-de-jean-loup-trassard-par-bernadette-engel-roux/>

³⁵ *L'homme des haies*, p.30

Nous pouvons conclure que le contact avec le monde élémentaire est un moyen idéal qui affirme son existence afin qu'il puisse surmonter la vie solitaire. La paix cosmique qui pénètre son âme ne se réalise que dans les moments où le héros entre directement en relation avec les éléments du monde naturel.

En un mot, le retour à la nature, cette expérience de terre, d'eau, d'air, de feu et ce refuge au cosmos dévoilent un désir de respirer, de voir, d'écouter, et révèlent un désir de vivre, et d'aimer la vie en permettant ainsi au personnage trassardien de voir clair que le bonheur réel s'accomplit dans ce contact avec le monde naturel. Ainsi, le personnage prend conscience que << toute vie réside dans la matière qui invite à l'union des êtres et de l'univers >>⁷⁹

BIBLIOGRAPHIE

I-Ouvrage traité:

TRASSARD, Jean-Loup: *L'homme des haies*, Paris, Gallimard, 2012.

II Œuvres de Trassard (Jean-Loup):

TRASSARD, Jean-Loup:

- *Traquet motteux ou L'agronome sifflotant*, Paris, Albin Michel, 1994. ---- *Objets de grande utilité*, Paris, Albin Michel, 1995.

- *L'espace antérieurs (souvenirs)*, Paris, Gallimard, 2007.

III- Ouvrages Généraux (par ordre alphabétique):

BACHELARD Gaston:

L'eau et les Rêves, Essai sur l'imagination de la matière, Paris, José Corti, 1991.

L'Air et les Songes, Essai sur l'imagination du mouvement, Paris, José Corti 1992.

La psychologie du feu, Paris, Gallimard, 1985.

G.Doyon et R.Hubrecht: *L'architecture rurale et bourgeoise en France*, Paris, Gallimard, 2010.

GEORGES Décote et JOEL Dubosclard: *Itinéraires littéraires*, Paris, Hatier, 1998.

TIEGHEM, Philippe Van: *Le sentiment de la nature dans le préromantisme*, Paris, Publié Européen. A.g.Nizet, 2008.

IV- Articles de périodiques:

GIRAULT Claude: "thème du feu" in *Table ronde* de décembre 2004.p84.

⁷⁸ *Ibid.*, p.114.

⁷⁹ Gaston BACHELARD: *La psychologie du feu*, Op.cit., p.43

vent, bien sûr, vaut mieux choisir une journée où il n'y en a pas, ou guère>>.⁷³

Le feu fournit plusieurs aspects, en ce sens, dans les domaines les plus variés. Ce quatrième élément et son corollaire calorifique ne peuvent qu'enrichir cette symphonie où s'allient les éléments naturels.

Il est clair que Trassard accorde à la sensation visuelle concernant l'élément du feu une importance particulière. L'abeille qui représente l'élément céleste animé apparaît essentiellement << *comme douée d'une nature éblouissante, c'est un être de feu, elle purifie par le feu, elle nourrit par le miel, et elle illumine par son éclat*>>⁷⁴.

Il est important de souligner que le héros trassardien vit à la campagne, ce qui favorise son contact avec les différents éléments de la nature, pour cela il nous montre l'importance de l'abeille et du bourdon en prenant contact avec ces abeilles sans en avoir peur et en même temps il exprime que le bourdon << *n'est pas méchant et qu'il est utile*>>⁷⁵, car il le regarde toujours se déplacer d'une fleur à une autre. C'est lui qui par ses déplacements sur les fleurs, pollinise les trèfles. Voilà pourquoi l'auteur affirme que << *sans bourdons, il y aurait moins de fleurs et de graines, moins de rendement*>>⁷⁶.

A côté des haies, Vincent a l'impression d'une vie active en voyant le bourdon et l'abeille qui travaillent activement pour construire leur nid. Le héros éprouve la même activité en coupant des haies et fait attention de ne pas donner un coup de serpe dans leur nid. Le bourdon et l'abeille tournent autour de lui sans le piquer comme s'ils se parlaient. L'auteur met en évidence une métaphore en employant le verbe "dire". Il personnifie le bourdon comme une personne qui parle avec Vincent.

*<< Ils ont dû creuser des galeries dans la terre
mais je peux couper autour, ils ne me diront rien>>⁷⁷*

A la recherche de leur unité, le héros Vincent Loiseau aboutit à une conclusion que la paix de l'âme et le bonheur ne viennent surtout que

<< du ciel, des nuages, du vent, des arbres, et des choses sans emprunter les mots de la parole humaine>>⁷⁸

⁷³ *Ibid.*, p.55

⁷⁴ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Op.Cit.*, p.200

⁷⁵ *L'homme des haies*, p.116.

⁷⁶ *Ibid.*, p.115.

⁷⁷ *Ibid.*, p.116

Vincent préfère toujours le travail manuel qui lui procure une joie intense qui laisse une empreinte ineffaçable sur son état d'âme:

<< La main directement prend conscience du succès progressif de l'union de la terre et de l'eau>>³⁶.

Malgré son âge avancée, Vincent éprouve une énergie et une force en travaillant par la main: *< organe d'énergie et symbolise la force>>³⁷.*

Ce monde élémentaire lui permet d'oublier la solitude et la déception dont il souffre. Il compare cette douleur impression par la présence constante de la nature:

<< Les nuits de tempêtes, quand on entend la pluie et le vent, c'est agréable de ne pas être tout seul dans son lit, semble que ça rapproche>>³⁸.

Ce qu'il entend, c'est une polyphonie des voix, celle de l'eau, de la terre, des plantes et de l'air. La voix de la nature se fait fréquemment entendre, c'est la voix de l'univers que Vincent répète. Ailleurs, l'odeur de la menthe crée chez lui une sensation agréable. Le sens olfactif est ainsi comparé à l'ouïe pour compléter la beauté du paysage.

<< J'entretiens le ruisseau, c'est à faire dans la fin de l'été, fin d'août quand le débit de l'eau est au plus bas... Ce que j'aime à barbeyer le ruisseau, c'est l'odeur de la menthe. Il y en a tout du long et même si j'y fais attention, elle risque d'être coupée ou arrachée, surtout quand elle vient au milieu du courant sur la vase arrêtée par pierre. C'est une odeur qui suit dans le ruisseau comme le bruit de l'eau>>³⁹.

C'est donc un monde vivant dont le héros essaie de déchiffrer la voix pour qu'il prenne contact avec leurs éléments.

L'eau semble offrir au héros une invitation au voyage aérien, qui selon Bachelard, << est toujours solitaire de l'impression d'une légère ascension>>⁴⁰. Ceci nous pousse à analyser " l'air" qui est l'un des quatre éléments.

<< L'air est la voie de communication entre la terre et le ciel>>⁴¹.

³⁶ Gaston BACHELARD: *L'Eau et les Rêves, Op.cit.*, 146

³⁷ *L'homme des haies*, p.147.

³⁸ *Ibid.*, p.220

³⁹ *Ibid.*, pp.244,245.

⁴⁰ Gaston BACHELARD: *L'Air et les Songes, Essai sur l'imagination du mouvement*, José CORTI, 1992, P.17.

⁴¹ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Op.cit.*, p.380

En plein air, le ciel qui se présente pour un rêveur comme un espace ouvert permet à l'homme de se libérer des poids et du souci que le monde impose. Il lui donne l'occasion de jouir de l'espace, de fuir la réalité vivante, et de laisser libre cours à son imagination.

Bien que Vincent vive au milieu de sa famille, il mène une vie solitaire qui l'a horriblement tourmenté: il n'arrive pas à communiquer avec les membres de sa famille, c'est pourquoi il se réfugie à la nature en communiquant avec ses éléments et ses créatures. Ceci le console et lui donne l'impression du bonheur car il retrouve une bonne relation avec son propre monde qu'il crée.

L'élément "air", dit saint Martin, est << un symbole sensible de la vie invisible >>⁴². Vincent respire d'une part l'air portant les beaux souvenirs d'un temps révolu, et d'autre part la raison de supporter la vie solitaire.

<<pour mon lit, j'ai une couverture et puis encore une couvre pieds qui était à ma mère (...) J'ai aussi un édredon rouge, celui-là, c'est Suzanne qui l'a fait...oh, je suis couvert ! Que de trop parfois, je suis obligé d'en mettre à bas (...) mais il faut Ça avec la fenêtre et pour moi, c'est plus agréable de dormir s'il y a de l'air, sinon semble que j'étouffe >>⁴³.

En respirant l'air, il a un désir de s'arracher à sa chair pour qu'il puisse communiquer spirituellement avec sa femme qui est décédée. Ceci nous reflète son état d'âme triste et morose accentué par l'indifférence de son fils. Pourtant, il ne se livre pas à la lassitude, et à la dépression, il lutte contre sa vie solitaire en prenant contact avec le monde élémentaire qui devient son propre monde.

De ses yeux, il remémore tout ce qui bouge dans le ciel comme le vent, en effet la présence principale de l'air est bien évidemment sous la forme du vent qui revêt plusieurs aspects.

D'abord, le vent qui a une force négative, destructive, anéantit la vie des hommes parce qu'il balaie le sol, les poussières et arrache toutes les feuilles de l'arbre.

<<A la saison, il y a de la feuille qui tombe, une journée de vent, c'est encore pire >>⁴⁴. L'effet du vent néfaste et dommageable

⁴² Ibid., p.19

⁴³ L'homme des haies, p.102.

⁴⁴ L'homme des haies, p.16

son imagination. D'ailleurs le feu est une source de chaleur et symbole des passions.

<<En hiver, ils tiennent le feu toute la journée, comme on faisait, nous, avec Suzanne. [...] Durant la journée, on laisse la porte des chambres ouvertes sur la salle, celle des gamins, c'est lui qui couchait là autrefois... Le feu de la salle devrait les chauffer mais Ça ne passe guère. Là je ferme la porte, ils sont tranquilles >>⁶⁹.

D'autre part, la chaleur que le feu diffuse dans le coin de la maison exprime son désir de communiquer avec sa femme qui lui provoque une sorte de bonheur calorifique, le feu est donc révélateur d'un désir refoulé. De même le feu acquiert une grande importance grâce aux multiples fonctions qu'il refferme: il a deux sources de lumière: la lumière solaire et la lumière lunaire. Comme le paysan travaille en plein soleil qui rayonne la lumière et la chaleur, il travaille aussi pendant la nuit grâce à la lumière de la lune qui éclaire les champs et guide les pas des paysans dans les champs. La lune symbolise <<le temps qui passe, le temps vivant, dont elle est la mesure, par ses phases successives et régulières >>⁷⁰.

<<Si elle vient trop tôt après qu'on fait le cidre, parce qu'il faut bien quinze jours au moins pour lui laisser le temps de bouillir alors tant pis on attend la lune qui suit >>⁷¹.

D'ailleurs le feu présente aussi un aspect négatif, il obscurcit et étouffe par sa fumée et parfois l'atmosphère détruit les récoltes.

<<Je me ramasse bien vite et je retourne au coin du feu. À la mode du Gars Pierre Geugne qui me disait: j'abats du bois tant que je peux, quand je ne pourrai plus je le regarderai brûler >>⁷².

Conscient du danger que peut provoquer le feu, Vincent évite de l'allumer tout près de la haie du jardin, il craint que l'incendie en se propageant dans le champ peut brûler les feuilles et les branches des arbres et cause les ravages.

<<Je ne dois pas non plus allumer trop près de la haie, que les flammes n'aillent pas rôtir les feuilles et les branches. C'est selon le

⁶⁹ Ibid., p.100

⁷⁰ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: Op.Cit., p.590

⁷¹ L'homme des haies, p.45

⁷² Ibid., p.97

Vincent note que les paysans exploitent tous les éléments de la nature qui les entourent dans le champ pour préparer leur nourriture: ils ramassent des fagots de châtaigner et ils en mettent au dessus de la porte qui ferme la goule du four pour faire du feu afin de cuire leur pain. Le feu devant lequel se placent les paysans pour cuire le pain, est « un feu doux »⁶⁴ qui permet de raviver les souvenirs lointains. D'ailleurs, le feu peut être « un symbole de repos et une invitation à la rêverie ».⁶⁵ Quand Vincent est frappé de la grippe à cause de la neige qui tombe dans le champ où il travaille, il reste à la maison dans « le coin du feu »⁶⁶.

« Journée au long je reste dans le coin du feu à attendre que la fièvre passe. Je regarde la marmite toute noire qui se noircit encore petit à petit. Je regarde la fumée. J'entretiens de manière que le feu ne crève pas et ne brûle pas trop de bois toute de même. Si le jour n'est pas trop bas, je lis le journal »⁶⁷.

En contemplant le feu du four, un flot de souvenirs émerge du fond de son être, il se rappelle de bribe de son enfance: quand son père l'accompagnait dans le champ pour brûler des pommes de terre dans le four, maintenant il est un homme âgé souffrant de la solitude.

« Quand je venais avec mon père qui brûlait les fevas [fanés] de pommes de terre ou des barbeyures, je mettais des pommes à cuire au bout d'un bâton. Voilà le gamin devenu grand-père, je me souviens pourtant de ce moment là, j'avais dix huit ans peut être. Eux, les petits là, ne viennent pas quand je fais un fournia, c'est même rare si on les voit dans les champs! »⁶⁸.

L'évocation des souvenirs d'enfance souligne que Vincent a la nostalgie du milieu familial qu'il a perdu. En effet, Vincent est désespéré et malheureux car il prend conscience que la conduite de ses petits-enfants est différente: ceux-ci ne préfèrent pas aller au champ avec lui et ils ont d'autres intérêts, ils ne s'entendent plus, et un fossé s'est creusé davantage entre eux.

L'auteur met en relief que le feu devant lequel s'assoit Vincent à la maison invite au repos et provoque la rêverie en laissant libre cours à

⁶⁴ Gaston BACHELARD: *La Psychanalyse du feu*. Paris, Gallimard, 1985, p.234

⁶⁵ *Ibid.*, p.235

⁶⁶ *L'homme des haies*, p.98

⁶⁷ *Ibid.*, p.98

⁶⁸ *L'homme des haies*, p. 269

dans le tréfonds de son âme donne à l'homme une impression de mélancolie.

Cette force négative peut parfois acquérir une dimension poétique: lorsque le vent apparaît dans le rêve, il annonce qu'un événement important se passe, un changement va surgir. Un autre aspect nous est peint par Vincent qui diffère des impressions précitées:

« Le vent [dit- il] n'est pas gênant au contraire, moi je me plais dans le champ quand il y a du vent et si c'est le vent du nord, là, qui vient du bourg (...). Des fois, je vois qu'il y a des branches basses qui ballent sur le champ »⁴⁵.

Vincent constate que si le vent fait tomber les feuilles en automne, elles seront remplacées par des feuilles nouvelles. Pour cela, l'auteur emploie le verbe "baller" pour souligner la joie dominante dans le champ au moment où le vent souffle. Vincent compare les feuilles secouées à une personne qui balance en plein air, signe de bonheur. Il ajoute que la joie vient après la tristesse. Ceci affirme que la nature le console de son chagrin et de sa solitude.

Trassard met en relief la sensation auditive qui souligne le contact entre l'homme et le monde de la nature, il accorde une grande place au bruit du vent et son impuissance émotive:

« c'est ce qui me plaît, dit Vincent. J'entends le vent dans les feuilles »⁴⁶.

Le bruissement du vent plus ou moins fort lui offre un son harmonieux qu'il entend avec délice. Il l'entend "souffler", "Siffler", il évoque les sons mélodieux que le vent fait naître parmi les végétaux et fait vibrer toutes les feuilles des arbres.

« Le vent [qui] passe au travers des arbres frémit les feuilles »⁴⁷.

Vincent éprouve que la nature ne donne lieu à aucune mélancolie.

Dans ce monde aérien régi par la légèreté et la pureté, l'oiseau joue un rôle indéniable dans le roman où il se présente tantôt sous la forme d'un corbeau, tantôt sous la forme d'une huppe et tantôt sous la forme d'une perdrix. Ces différentes espèces d'oiseaux qui apparaissent

⁴⁵ *Ibid.*, p.15.

⁴⁶ *Ibid.*, p.106

⁴⁷ *L'homme des haies*, p.168.

dans "*L'homme des haies*" impliquent des interprétations différentes et reflètent des sensations et des désirs infinis.

Constatons que la présence de l'oiseau avec lequel le héros trassardien essaye d'établir un contact permanent traduit un désir de liberté, de fuite du monde insensible et cruel.

Vincent affirme le rôle indéniable que jouent les oiseaux dans sa vie. Il révèle l'attention qu'il porte pour les êtres animés de la nature. Il découvre l'amitié qu'il ne trouve pas chez les gens qui l'entourent. Ainsi Vincent considère l'oiseau comme un bon ami: il crée une agréable relation avec l'hirondelle symbole de la bonne compagnie, qui le fait sortir de sa solitude.

*<<Enfin, je me plaisais aussi à être seul [dit-il]. Regarder, écouter, mener tranquillement mes juments et quand se trouvait midi, l'heure d'aller diner, le champs était à plat, avec les hirondelles qui volaient au ras de l'herbe>>.*⁴⁸

Le gazouillement des oiseaux volant lui donne l'impression de la liberté. Selon Bachelard *<< seul l'oiseau a la possibilité de révéler à l'homme cette image originelle d'une légèreté d'être>>*⁴⁹.

De même Vincent considère l'oiseau "huppe" comme un bon guide qu'il suit dans son itinéraire: bien que Vincent ne voie pas la huppe, il poursuit le "cri" de la huppe.

*<<Il y a des choses qui restent, c'est bizarre, comme dans le moment des foins, le cri de la huppe, je ne la voyais presque jamais mais je l'entendais. Par là, ils l'appellent pu-pu, oui elle fait pu-pu-pu mais c'est la huppe>>.*⁵⁰

Le chant ou le cri d'un oiseau diffère de l'un à l'autre, pour Vincent "le cri d'une huppe est un moyen qui le guide vers le bon chemin, tandis que *<<le cri d'une perdrix est un appel ou une invitation à l'amour>>*.⁵¹ Trassard excelle en décrivant l'amour et la tendresse d'une perdrix envers ses perdreaux, celle-ci prend soin de ses petits et les protège contre les dangers de la vie. Ainsi, Vincent éprouve, en regardant une perdrix qui fait son nid, une certaine sécurité car l'oiseau peut lui provoquer une paix intérieure au milieu du remous

⁴⁸ *Ibid.*, p.112.

⁴⁹ BACHELARD Gaston: *L'Air et les Songes, Essai sur l'imagination du mouvement*, CORTI, José 1992.p.200.

⁵⁰ *L'homme des haies*, p p.111

⁵¹ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Op.Cit.*, p. 513

traduisent l'état d'âme de son héros. De même, l'auteur nous reflète l'impression de son héros qui travaille dans le champ.

*<<Un autre boulot que je n'aimais pas trop [dit-il], c'était encore du fumier, quand il fallait l'égailler dans le champ avant de charruer. On commence par le charger dans le camion et tout pendant qu'on est monté sur le tas, le fumier, de sa chaleur, il fume l'odeur se coule partout sous les habits>>.*⁶⁰

Vincent est gêné par l'odeur du fumier qui se propage dans le champ et qui souille son habit. Malgré cela, il fait ce travail en chargeant son camion des composts qui sont les engrais pour la terre. Quelles que soient les odeurs répandues dans l'espace, elles peuvent le rattacher à tous les beaux souvenirs qui l'aident à surmonter la solitude. Après avoir traité les éléments (la terre, l'eau, et l'air), nous arrivons enfin au dernier élément qui soit le feu. Cet élément "feu" semble être lui aussi le prolongement naturel de retour à la nature. Si le feu ne joue pas un rôle aussi important que les autres éléments dans "*L'homme des haies*", sa présence ne pourra pas être négligée, car le feu est un phénomène privilégié, *<< il est selon Gaston Bachelard, parmi tous les phénomènes, le seul qui puisse vraiment recevoir aussi nettement les deux valorisations contraires: le bien et le mal. Il brille au paradis et il brûle à l'enfer>>*.⁶¹

Il est à noter que le feu renferme plusieurs connotations auxquelles Trassard s'intéresse dans ses œuvres, c'est pourquoi il souligne dans "*L'homme des haies*" l'utilisation du feu.

Claude Girault explique que *<< trop utilitaire, le feu se fait réfractaire à la rêverie, >>*.⁶² Trassard veut mettre l'accent sur l'utilité du feu pour les paysans qui tirent profit des moyens simples et des ustensiles primordiaux pour construire des fours.

<<Le châtaigner, c'est grossir pour du fagot, alors on brûle les branches dans les champs. On en faisait quand même des fagots de châtaignier dans les fermes trois cents fagots par an, c'était ordinaire. Rien que pour le four, ceux qui faisaient leur pain>>.⁶³

⁶⁰ *L'homme des haies*, p.127

⁶¹ Gaston BACHELARD: *La Psychanalyse du feu*. Paris.Gallimard,1985,p.234

⁶² Girault Claude: *Thème du feu* in *Table ronde* de décembre 2004.p84.

⁶³ *L'homme des haies*, p.15

<<Ce que j'aime à barbeyer le ruisseau, c'est l'odeur de la menthe, elle a risque d'être coupée ou arrachée surtout quand elle vient au milieu du courant sur la vase arrêtée par une pierre. C'est une odeur qui me suit dans le ruisseau>>⁵⁷.

L'odeur agréable qui l'entoure, évoque le parfum de sa femme disparue lors de leur promenade ensemble dans la campagne.

Il est à souligner que le parfum et les odeurs des plantes sont un facteur qui lui permet de ressusciter l'image de sa femme. Ces images à leur tour lui donnent l'énergie dont il a besoin pour qu'il puisse se délivrer de sa solitude. Voilà pourquoi il personnifie l'odeur de la menthe comme une personne qui le suit.

De même, il a l'impression que les émanations éphémères perçues par l'odorat de la menthe lui permettent d'éprouver des liens intimes entre lui et la nature à la campagne.

Nous pouvons dire qu'une telle odeur est d'ordre moral car il crée en lui un regret mélancolique produit par la perte de sa femme.

Trassard nous offre des scènes de la vie de campagne. Le sens olfactif occupe une place primordiale, il met l'accent sur l'évocation du monde rural.

<< Lui, il avait son tracteur puisque je ne m'énervais pas, c'était les chevaux, qui me plaisaient, rien que l'odeur. J'ai toujours aimé l'odeur des chevaux, je m'en souviens encore (...) Cette jument là quand je lui cause, elle me regarde>>⁵⁸.

Vincent est inconsciemment attiré par l'odeur de son cheval qui réveille en lui de beaux souvenirs de sa jeunesse.

Bien qu'il achète un tracteur sous la pression des demandes de son fils et de ses petits fils qui préfèrent labourer le champ par la machine. Il tient plus au cheval qui devient un compagnon de vie. Il a l'impression qu'il reprend son énergie du cheval qui << symbolise la force, la puissance et la jeunesse>>⁵⁹.

Il est à souligner que les odeurs ne sont pas seulement une puissance évocatrice qui modifie l'humeur d'une personne, mais aussi elles peuvent également provoquer un certain état de répulsion et d'évasion. Ainsi, L'auteur est très habile en choisissant des lexiques qui

⁵⁷ *L'homme des haies*, p247.

⁵⁸ *Ibid.*, p.150

⁵⁹ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Op.Cit.*, p229

de la vie: le nid de la perdrix lui rappelle de beaux souvenirs avec sa mère dans la maison familiale où il jouissait d'un réconfort moral avec tous les membres de la famille.

<<Ce que je trouve en barbeyant, c'est des nids de perdrix sur le haut d'une haie (...).J'ai déjà regardé une perdrix se promener avec ses petits... elle vient pondre son œuf du jour... elle attend d'avoir fini sa ponte pour se mettre à couver>>⁵².

Par contre, l'image de l'oiseau provoque chez lui un douloureux souvenir: quand il entend le croassement du corbeau qui est un symbole << de la mort et de la tristesse>>⁵³, il a l'impression que cet oiseau éveille en lui le triste souvenir de la perte de sa femme.

<<J'entends le vent dans les feuilles, les cônilles qui se fâchent>>⁵⁴.

Nous constatons que selon les diverses formes d'oiseaux avec lesquelles Vincent prend contact permanent, Trassard interprète l'état d'âme de son héros.

Comme l'auteur nous fait entendre les sons de son univers familial, il nous fait sentir les parfums qui émanent de partout, ainsi l'auteur met en relief l'univers à travers la sensation olfactive.

L'air est << le milieu propre de l'envole, du parfum... il est la voie de communication entre la terre et le ciel>>⁵⁵ Il est là surtout pour nous rappeler qu'il est capable de propager les différentes odeurs.

Les odeurs offrent à l'homme une sorte de communion avec le cosmos en traduisant les différents états d'âme de l'être humain.

En effet, l'air donne tout au long du roman la sensation de fraîcheur en diffusant les odeurs et le parfum.

<<Dès qu'il a deux trois andains à plat, l'air se met à sentir l'herbe coupée, le jus de l'herbe>>⁵⁶.

Une variété de parfums de la campagne: fleurs, haies, menthes, herbe coupée, embaume l'air de leurs émanations aromatiques. Ces odeurs lui donnent un sentiment de joie et de réconfort.

Comme l'air fait "baller" les feuilles et les aide à émaner de bonnes odeurs, il donne à l'homme la sensation de fraîcheur.

⁵² *L'homme des haies*, p.237.

⁵³ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Op.Cit.*, p.285.

⁵⁴ *L'homme des haies*, p.261.

⁵⁵ CHEVALIER, Jean & GHEEBRANT, Alain: *Op.Cit.*, p19

⁵⁶ *L'homme des haies*, p.111.